

les renvois algébriques sont employés à l'instruction la plus indispensable du petit & ignorant peuple (a), où l'on suppose que les enfans doivent se fatiguer sérieusement par d'arides combinaisons, avant de connoître un Dieu; où l'on a réduit le sommaire de l'excellente, sublime & néanmoins très-intelligible doctrine évangélique, en une espece de grimoire indéchiffrable, qui rebute également l'intelligence des savans & des ignorans, des enfans & des vieillards (b)... Qui croiroit, que ce barbouillage ait pu gagner

(a) Emploi des chiffres & renvois également ridicule, mais moins préjudiciable, en géographie: 15 Sept. 1779. p. 28.

(b) Ce n'est pas proprement l'usage des chiffres qui fait ici le grand obstacle à l'instruction chrétienne: c'est cette multitude de renvois qui font l'objet d'une recherche continuelle, qui épuisent l'attention par une combinaison aussi inutile que pénible; c'est la séparation des demandes d'avec les réponses; c'est l'abrogation de cette méthode simple & proportionnée à toutes les intelligences, de ce ton de dialogue qui conserve si bien l'ordre des idées, & qui n'est que l'expression de la marche naturelle de l'esprit humain; enfin c'est la nature même des réponses, qui faisant partie d'un discours soutenu, ne peuvent avoir la clarté, la précision d'une réponse isolée, émanée pour ainsi dire de la demande même... Si Jésus-Christ, si les Apôtres avoient proposé une infinité de questions, en renvoyant pour les réponses à de très-longs discours divisés par des chiffres; ce genre de prédication eût-il répandu de grandes lumières dans le monde? L'instruction des peuples eût-elle été bien complète & bien rapide?